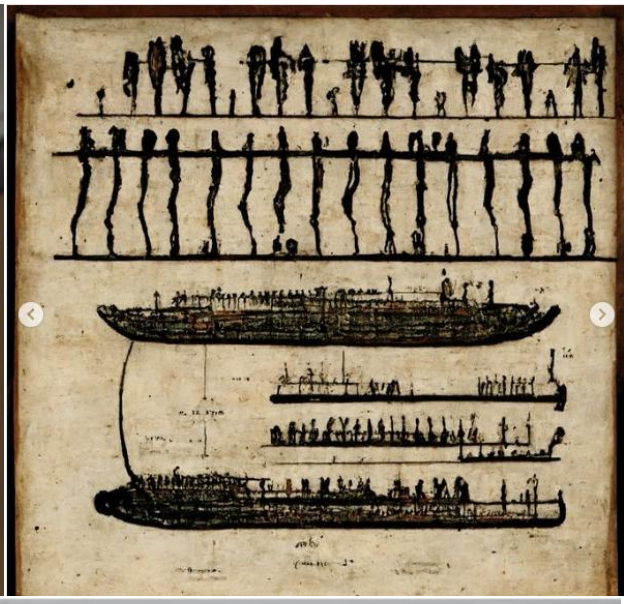
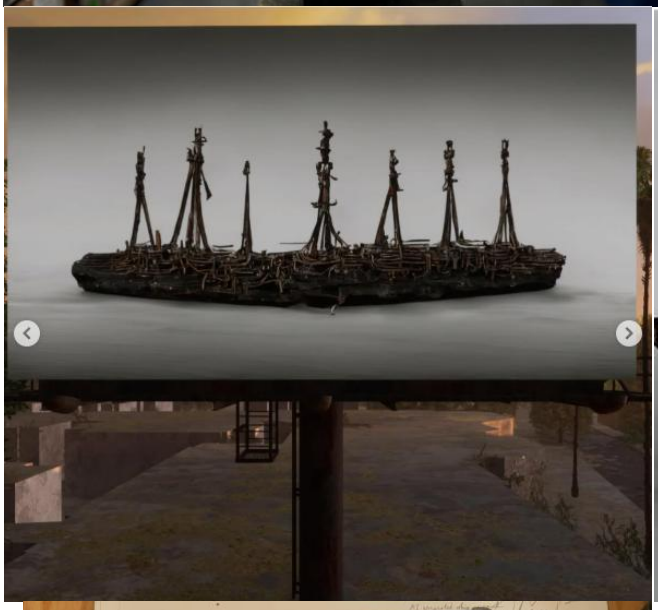
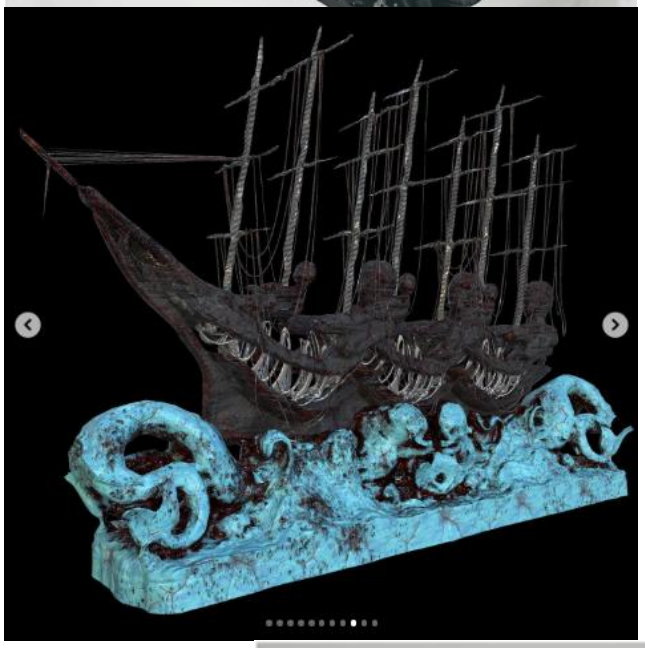
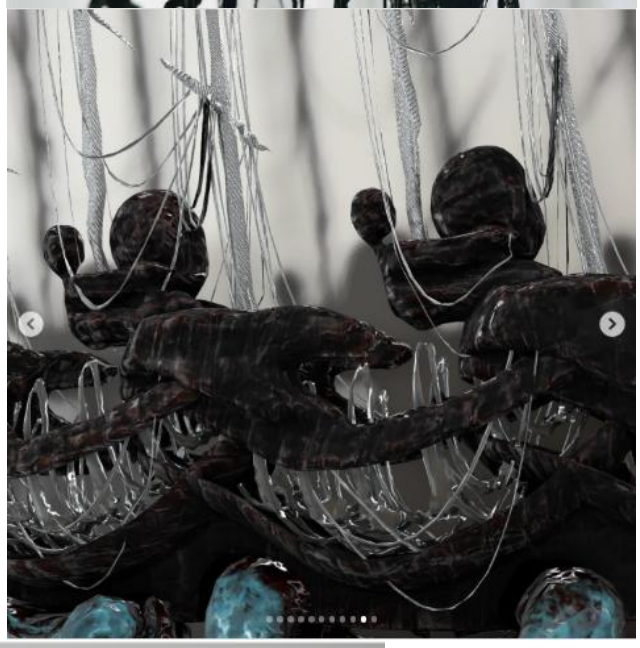
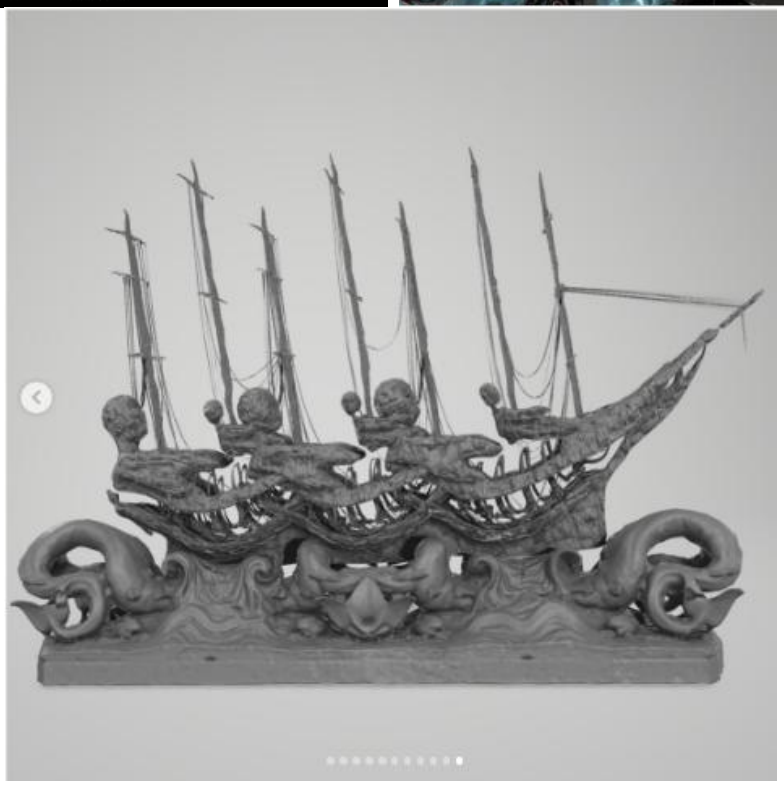
L'exposition "Apophénies, interruptions : artistes et intelligences artificielles au travail" au Centre Pompidou à Paris du 25 sept. 2024 - 6 janv. 2025.

6 artistes présentés : Éric Baudelaire, Mat Dryhurst and Holly Herndon, Ho Rui An, Interspecifics, Agnieszka Kurant Auriea, Harvey

Quand **Auriea Harvey** exploite les capacités des modèles de langage e**t joue avec les réalités mixtes.** Elle commence son travail en conversant avec Midjourney, un programme qui permet de créer des images à partir de textes. Elle utilise la première version du logiciel avant les restrictions des termes "sensibles". C’est important, car Harvey va converser avec la machine autour de la thématique de l’esclavage en lui demandant des images de bateaux d’esclaves. Pour elle, il s’agit de parler de "quelque chose d’inhumain avec un système inhumain" du moins de prime abord. La machine lui propose une création visuelle qui entremêle des corps noirs avec un navire transatlantique. C’est ce prototype conceptuel qui va l’inspirer pour la création de sa sculpture faite en partie en bois et imprimée en 3D. Pour ajouter dans la mixité des formes, un QR code permet au travers d’une immense silhouette murale de contempler le bateau en réalité augmentée. Auriea Harvey navigue entre le réel, et l’imaginaire, le physique et le virtuel.

Black Ship, 2024 Composite bois imprimé 3D résine UV argile argile époxy ficelle sisal plomb 95 x 55 x 20.5 cm

Dans cette installation, l'artiste présente une silhouette murale, une sculpture hybride imprimée en 3D et une expérience de réalité augmentée. Elle est le fruit de sa conversation avec l’une des premières versions de l’IA générative d’images MidJourney, avant la restriction des termes jugés politiquement ou socialement « sensibles ».

« La sculpture « Black Ship » a été le résultat d'un terminal. Quand je suis retourné à Midjourney, j'ai découvert que mon mot clé « esclave » avait été censuré et ne pouvait plus être utilisé. Donc j'ai laissé tomber toute idée que j'avais sur la mise à jour de l'apparence de mon matériel Au lieu de cela, il s'agissait vraiment d'interpréter ce que j'ai vu et comment je pourrais utiliser mes compétences pour créer une forme qui exprimait ce que j'en pensais... J'ai toujours eu l'idée que ce projet ne portait pas sur les images qui ont été générées mais sur mon interprétation d'elles en une sculpture physique. J'en suis arrivé à cette idée d'un navire qui incarnait ce qu'il contenait, un navire qui ne peut pas naviguer. Une étrange sorte de mère, transportant de précieuses cargaisons à travers une mer monstrueuse. Un corps en mutinerie, tirant au moins une génération future vers un port sûr.